

INTERROGATION D'HISTOIRE ANCIENNE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

C. Apicella, J. Zurbach

Coefficient : 5 (pour l'ensemble de l'option : latin ou grec + histoire ancienne)

Durée de préparation : 1 heure

Durée de l'épreuve : 30 minutes

Type de sujets donnés : question unique

Modalités de tirage du sujet : le tirage du sujet se fait en deux temps ; dans un premier temps, le candidat tire au sort entre « Histoire grecque » et « Histoire romaine », et dans un deuxième temps il choisit entre deux questions sur la matière tirée au sort.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Le jury a fait passer 39 candidat(e)s, un effectif en léger tassement par rapport à l'année dernière. Nous avons eu cette année un plaisir certain à entendre une nette majorité de prestations honorables et très honorables. Si les notes les plus hautes sont peut-être un peu moins nombreuses que l'an dernier, nous avons eu beaucoup moins d'occasions de constater la négligence dans la préparation de cette épreuve qui était malheureusement assez nettement apparue l'an dernier. Nous ne pouvons savoir si cela relève d'une meilleure préparation de l'oral en général, mais nous nous plaisons évidemment à penser que la lettre de cadrage, les rapports successifs et le dialogue entamé avec les préparateurs ne sont pas tout à fait étrangers à cette amélioration nette. Un autre facteur peut résider dans la modification des conditions du tirage au sort du sujet, puisque cette année le candidat tirait d'abord entre histoire grecque et romaine, puis un seul papier portant deux sujets dans la matière choisie, et non plus deux papiers portant chacun un sujet. Cette modification, que nous avons volontiers appliquée à la demande des enseignants de classes préparatoires, garantissait aux candidats deux sujets portant sur des domaines différents. Elle a certes pu limiter les risques pour les candidats ayant fait des impasses mais elle ne saurait à elle seule expliquer la diminution très nette des prestations de très faible qualité.

Plus de la moitié des candidats ont en effet montré qu'un travail de préparation certain avait été effectué. Presque tous disposaient des connaissances essentielles sur le sujet choisi. La matière est plus ou moins bien maîtrisée : dans certains cas, nous avons pu sentir que le raccord entre deux fiches bien mémorisées se faisait difficilement, ou que la géographie antique avait toujours des recoins bien obscurs (et pas seulement des recoins). Les notions fondamentales, qui font l'originalité des sociétés antiques, telles que la définition des ordres romains, de la *nobilitas*, de la citoyenneté athénienne, de la notion grecque de démocratie ou d'oligarchie, sont mieux, et plus généralement, maîtrisées, même si des lacunes subsistent encore. Le jury, comme à l'accoutumée, a été compréhensif et a su apprécier une très bonne prestation sur Actium qui avait cependant savamment évité de donner la localisation exacte de la bataille¹.

¹ Comme d'habitude, les exemples cités ci-dessous portent sur un aspect particulier d'une prestation et n'ont pas valeur de jugement d'ensemble.

Un rapport de jury se doit évidemment de pointer aussi les progrès possibles. Il s'agit, comme les années précédentes, de ces notions fondamentales déjà évoquées : pour aller vite, la géographie et les institutions. La plus grande maîtrise des institutions (surtout romaines) a été assez nette mais on constate toujours des ignorances sur des points critiques : statut des métèques à Athènes, des affranchis en Grèce et à Rome, droit romain et latin, définition des patriciens, de la plèbe, etc. Ces incertitudes peuvent aboutir à de véritables contresens. L'ignorance du sens grec de démocratie ou de tyrannie, notions liées au caractère interne des institutions ou du régime d'une cité donnée, incite ainsi à dire qu'Athènes ne se comporte pas de manière démocratique avec ses alliés. Prétendre que Hannibal aurait promis les droits civiques aux Gaulois Cisalpins est assez analogue : les droits de quelle cité aurait-il bien pu leur donner qui puissent les rallier à sa cause ?

Il reste aussi, et il nous faut le signaler, quelques scories importantes, qui nous semblent liées à deux facteurs différents. Le premier, peut-être le plus véniel, est la lecture trop peu critique de sources théoriques. Les philosophes athéniens du IV^e s. sont souvent hostiles à la démocratie : il faut prendre garde à ne pas les suivre outre mesure et à leur opposer d'autres types de sources. Les lamentations d'Isocrate sur le danger mercenaire ne signifient pas que les citoyens d'Athènes négligent d'assurer eux-mêmes la défense de leur cité : combien sont morts à Chéronée et ailleurs ! Le second facteur est l'utilisation encore trop fréquente d'ouvrages vieillissants. Il est regrettable que des jeunes gens qui doivent savoir la valeur d'une réflexion autonome puissent parler au premier degré de la perfidie punique, voire en donner pour exemple les tactiques « retorses » de Hannibal ! Il l'est tout autant d'entendre dire que donner du travail au peuple serait démagogique, ou que le peuple serait enclin à se jeter dans les bras de n'importe quel tyran. Il ne faut pas toujours suivre les Anciens. L'Orient, enfin, apparaît encore de temps à autre comme un immense réservoir d'exotisme, de mysticisme débridé et de perversions diverses. Il est urgent d'en finir avec cela.

Il nous semble aussi nécessaire de souligner l'importance de la réflexion de qualité qui doit se faire jour dans l'exposé. Un certain nombre de prestations ont malheureusement simplement consisté à déverser un grand nombre de connaissances, parfois exactes, parfois moins. Rappelons donc que ce n'est pas au jury de faire son choix dans la matière ainsi exposée pour savoir si le sujet a été traité ou pas, et surtout que le sujet n'est pas une question de cours ou un prétexte à érudition mais bien une question à soumettre à réflexion et à traiter de manière construite. Étudier la guerre en Grèce n'est pas raconter les guerres de la Grèce ancienne, étudier la place de Sparte dans le monde grec n'est pas parler de la vie à Sparte et des différents conflits auxquels elle prit part. En ce qui concerne la forme, si la plupart des exposés comprennent un plan clairement annoncé et respectent bien le temps imparti, tous n'ont pas montré ces qualités. Enfin, si presque tous les candidats ont mentionné des sources pertinentes pour leur question dans l'introduction, puis, au cas par cas, dans le cours de l'exposé, certains sont restés très généraux sur ce point, voire ont laissé entrevoir une méconnaissance surprenante des auteurs antiques.

Pour résumer, la plupart des candidats ont pu utiliser cette année des connaissances bien assimilées, assez précises, et ont fait preuve d'un certain esprit historique. La consolidation générale du niveau est nette, tout en laissant évidemment la place à de

grandes différences entre les prestations. Les questions posées par le jury, qui sont autant de perches pour qui sait les saisir, se sont révélées bénéfiques pour nombre de candidats qui ont pu prouver leur maîtrise d'aspects du sujet oubliés ou négligés. On ne peut qu'espérer que ce bilan largement positif se confirme l'an prochain.

Sujets d'histoire grecque

L'hégémonie de Sparte, 404-371
Athènes: une cité grecque et son territoire
Athènes et la mer
Les métèques à Athènes
Les guerres médiques
L'empire d'Athènes fut-il une tyrannie?
La guerre en Grèce aux 5e et 4e s.
Athènes vers la démocratie, de Solon à Éphialte
Les réformes de Solon
La Macédoine de Philippe II
Le pouvoir des oligarques à Athènes, 411 et 404/403
Darius Ier, l'empire perse et les cités grecques
Le théâtre, art politique?
Sparte et les cités grecques (6e-4e s.)
Athènes au 6e s. (jusqu'en 510)
La démocratie et l'empire (Athènes, 5e s.)
La société athénienne au 4e s.
Sparte dans le monde grec, 510-371
Le petit peuple d'Athènes
Être citoyen à Athènes au IVe siècle

Sujets d'histoire romaine

Actium
Auguste et Virgile
Guerre et politique à Rome
Hannibal
La crise agraire à Rome
La guerre de Jugurtha
La religion romaine à la fin de la République
L'esclavage à Rome
Le Champ de Mars
Le culte impérial en Gaule
Le 1^{er} Triumvirat
Le Sénat de Rome de la 2^{ème} guerre punique à Néron
Les lieux du pouvoir à Rome
Marius
Néron
Patrons et clients
Rome et Carthage
Rome et l'Orient